ASA FOETIDA.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0282-0
DFG

XLII.

ASA FOETIDA.

Grec . . . . . συφροδολαρκεῖον.

Latin . . . . . { ASA FŒTIDA ; Bauhin, Πιταξ, lib. 12, sect. 6. Tournefort, clas. 7, *ombellifères*.
FERULA ASA FŒTIDA ; *foliis alternatim sinuatis*, obtusis ; Linné, clas. 5, *pentandrie digynie*. Jussieu, clas. 12, ord. 2, *ombellifères*.

Italien . . . . . ASSA FŒTIDA ; ZAFFETICA.

Espagnol . . . ASA FŒTIDA.

Français . . . . ASA FŒTIDA ; ASSA FŒTIDA ; FÉRULE DE PERSE ; Lamarck ; FÉRULE FÉTIDE, C.

Anglais . . . . ASA FŒTIDA ; DEVIL'S DUNG.

Allemand . . . STINKENDER ASSEN ; ASA FŒTIDA ; TEUFELS DRECK.

Hollandais . . . ASA FŒTIDA ; DUIVELS DREK.

L'histoire de l'asa fœtida offre plusieurs problèmes à résoudre. Les anciens connaissaient-ils cette substance? Divers médecins, parmi lesquels je me bornerai à citer Geoffroy, Millar et Fourcroy, trouvant une ressemblance parfaite entre le suc cyrénaïque et l'asa fœtida, regardent comme identiques le σιλφιον de Dioscoride, le *laser* (1) ou *laserpitium* de Pline, l'*asa fœtida disguniensis* de Kæmpfer, et la *ferula assa fœtida* de Linné. Pour sentir la difficulté de décider cette question, il suffit de réfléchir que, malgré la description détaillée du savant voyageur Kæmpfer, nous ne connaissons point encore *précisément* le végétal qui fournit l'asa fœtida. Il paraît bien démontré que ce végétal est une férule ; mais l'espèce n'a pas été irrévocablement déterminée ; car celle que le docteur Hope a décrite et figurée (2), diffère notablement de celle signalée par Kæmpfer (3). Cependant, comme l'exactitude et la bonne foi du médecin allemand sont généralement connues, et que, d'un autre côté, le docteur anglais a cultivé dans le jardin botanique d'Edimbourg la férule dont il a retiré l'asa fœtida, je croirais volontiers, avec Banks, que ce suc gommo-résineux distille plus ou moins abondamment de deux sortes de férule. Nous avons cru devoir donner la préférence à celle du docteur Hope, parce que, cultivée dans nos climats, elle peut être soumise à un examen plus facile et plus complet. Nous puiserons surtout dans l'Encyclopédie métho-

(1) Saumaise prétend que le mot *asa* est une contraction de *laser*.
(2) *Philosophical transactions*, 1785, vol. 75, pag. 36.
(3) *Amœnit. exotic.*, 1712, pag. 585.

ASA FOETIDA.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0284-2
DFG

XLII.

ASA FOETIDA.

Grec..... ςκοροδολαςαρον.

Latin..... ASA FŒTIDA; Bauhin, Πιναξ, lib. 12, sect. 6. Tournefort, clas. 7, *ombellifères*.
FERULA ASSA FŒTIDA; *foliis alternatim sinuatis, obtusis*; Linné, clas. 5, *pentandrie digynie*. Jussieu, clas. 12, ord. 2, *ombellifères*.

Italien..... ASSA FETIDA; ZAFFETICA.

Espagnol... ASA FETIDA.

Français.... ASA FŒTIDA; ASSA FŒTIDA; FÉRULE DE PERSE, Lamarck; FÉRULE FÉTIDE, C.

Anglais.... ASA FŒTIDA; DEVIL'S DUNG.

Allemand... STECKENKRAUT; STINKENDER ASAND; ASA FŒTIDA; TEUFELS DRECK.

Hollandais.. ASA FŒTIDA; DUIVELS DREK.

L'histoire de l'asa fœtida offre plusieurs problèmes à résoudre. Les anciens connaissaient-ils cette substance? Divers médecins, parmi lesquels je me bornerai à citer Geoffroy, Millar et Fourcroy, trouvant une ressemblance parfaite entre le suc cyrénaïque et l'asa fœtida, regardent comme identiques le ςιλφιον de Dioscoride, le *laser* (1) ou *laserpitium* de Pline, l'*asa fœtida disgunensis* de Kæmpfer, et la *ferula assa fœtida* de Linné. Pour sentir la difficulté de décider cette question, il suffit de réfléchir que, malgré la description détaillée du savant voyageur Kæmpfer, nous ne connaissons point encore *précisément* le végétal qui fournit l'asa fœtida. Il paraît bien démontré que ce végétal est une férule; mais l'espèce n'a pas été irrévocablement déterminée; car celle que le docteur Hope à décrite et figurée (2), diffère notablement de celle signalée par Kæmpfer (3). Cependant, comme l'exactitude et la bonne foi du médecin allemand sont généralement connues, et que, d'un autre côté, le docteur anglais a cultivé dans le jardin botanique d'Edimbourg la férule dont il a retiré l'asa fœtida, je croirais volontiers, avec Banks, que ce suc gommo-résineux distille plus ou moins abondamment de deux sortes de férule. Nous avons cru devoir donner la préférence à celle du docteur Hope, parce que, cultivée dans nos climats, elle peut être soumise à un examen plus facile et plus complet. Nous puiserons surtout dans l'Encyclopédie métho-

(1) Saumaise prétend que le mot *asa* est une contraction de *laser*.
(2) *Philosophical transactions*; 1785, vol. 75, pag. 36.
(3) *Amœnit. exotic.*, 1712, pag. 535.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0285-8 DFG

dique, où le professeur Lamarck, en adoptant la description tracée par le médecin d'Edimbourg, l'a portée à un plus haut degré de perfection.

La racine est vivace, grosse, fusiforme, souvent simple, quelquefois divisée inférieurement en deux ou trois branches; noirâtre à l'extérieur, blanche intérieurement. Le collet est un peu saillant, hors de terre, couvert de fibres droites, sétacées, brunes.

La tige, qui ne parvient guère en Europe qu'à la hauteur de deux pieds, acquiert une élévation double et triple dans son pays natal. Elle est annuelle, légèrement striée, presque nue, munie de quelques rameaux, dont les inférieurs sont alternes et les supérieurs verticillés.

Les feuilles, dont la plupart naissent du collet de la racine, sont grandes, profondément divisées, plusieurs fois ailées, se terminant par des folioles très-étroites et comme déchiquetées.

Les fleurs forment de vastes ombelles composées de vingt à trente rayons, dont chacun soutient une ombellule hémisphérique, dépourvue de collerette ainsi que l'ombelle générale. Chaque fleur présente un calice supérieur et entier; cinq pétales ovales, planes et égaux; cinq étamines plus longues que la corolle, et courbées en dedans; un ovaire inférieur, chargé de deux styles.

Le fruit est ovale-oblong, comprimé, marqué des deux côtés de trois lignes saillantes, et formé de deux graines planes, appliquées l'une contre l'autre.

C'est dans les champs et sur les montagnes de la Perse que l'on trouve la férule fétide : elle prospère aux environs de la ville de Herat, dans le Korasan, et particulièrement sur les monts voisins du territoire de Disguun, selon le témoignage de Kæmpfer. Les graines auxquelles on doit l'individu décrit par le docteur Hope, et celles examinées par Bergius, provenaient des montagnes de Ghilan, province considérable de Perse, sur les bords de la mer Caspienne.

Toutes les parties de cette plante contiennent des proportions très-inégales d'un suc extrêmement fétide, et tellement diffusible, qu'il infecte au loin l'atmosphère. Ce suc, disséminé dans la tige, dans les feuilles, et même dans les graines, est en quelque sorte accumulé dans la racine : il suffit de la couper successivement par tranches pour le voir distiller, d'abord blanc et fluide comme du lait, prenant bientôt, par le contact de l'air et la chaleur des rayons solaires, une consistance solide et une couleur jaunâtre, rouge pâle, ou bleuâtre. Kæmpfer a exposé fort au long la manière de faire cette récolte; il a prouvé que l'asa fœtida de Herat,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0286-3 DFG

quoique molle et onctueuse, ne diffère de celle de Disguun, qui est ferme et sèche, que par l'addition de substances étrangères : celle-ci nous est apportée dans des sacs de feuilles de palmier, celle-là dans des peaux de bouc ou de mouton. Nous préférons celle qui est solide, tenace, rousseâtre, parsemée de larmes blanchâtres demi-transparentes, d'une saveur âcre, d'une odeur forte et très-pénétrante.

L'asa fœtida est une vraie gomme-résine : analysée par le professeur Trommsdorf, et plus récemment encore par M. Pelletier, elle a fourni, sur cinquante parties, plus de trente-deux de résine, environ deux d'huile volatile, plus de neuf de gomme, six d'une matière gommeuse insoluble à l'eau, de même que la gomme de Bassora, et quelques traces de malate acide de chaux.

L'impression qu'exerce l'asa fœtida sur les organes des divers peuples présente un phénomène bien remarquable. Cette saveur que nous trouvons si repoussante, cette odeur qui nous paraît si nauséabonde : eh bien, cette odeur et cette saveur font les délices des Orientaux ; et, tandis que nous donnons à l'asa fœtida l'épithète injurieuse de *stercus diaboli*, les Persans la décorent du titre brillant de *régal des dieux* : ils la mêlent à leurs alimens, pour en relever le goût et faciliter leur digestion ; ils en frottent le bord des vases pour rendre les liqueurs plus odorantes et plus savoureuses. Certains états de l'économie animale rapprochent en quelque sorte les sensations des Européens et celles des Asiatiques. C'est ainsi qu'on voit souvent les hypocondriaques, les hystériques, les chlorothiques, rechercher avidement l'asa fœtida. J'avoue, en mon particulier, que l'odeur alliacée de cette gomme-résine ne me répugne point comme les effluves vireux de l'opium.

Si l'asa fœtida n'est pas rangée parmi nous au nombre des substances alimentaires, elle occupe une place distinguée dans la matière médicale. Bergius a guéri, par son moyen, des fièvres intermittentes qui duraient depuis longtemps, et avaient éludé l'action des amers, du quinquina lui-même. Toutefois le judicieux praticien suédois avertit que l'écorce du Pérou n'en est pas moins le fébrifuge par excellence, et que l'asa fœtida convient seulement dans les cas où la fièvre, en se prolongeant, a dégénéré et perdu son véritable type.

C'est pour combattre les affections prodigieusement variées et singulièrement intéressantes, connues sous le nom de *névroses*, que les médecins ont principalement recours à l'asa fœtida. L'illustre Boerhaave déclare qu'il ne connaît point d'antispasmodique plus efficace ; Whytt en conseille l'usage dans la plupart des maladies nerveuses, dont il a tracé l'his-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0287-9 DFG

toire avec une rare perfection. Millar a calmé, par l'emploi de l'asa fœtida, les symptômes de l'asthme convulsif et de la coqueluche; Lange prétend avoir éloigné, et même dissipé, par le même moyen, les redoutables accès de l'épilepsie, et Theden avoir allégé les cruelles douleurs de la goutte et de la sciatique.

L'asa fœtida devrait être regardée comme le spécifique de la carie, s'il fallait adopter sans réserve les observations peu concluantes de Block, de Schneider, de Beerenbroek. Une autorité plus imposante est celle du docteur Hufeland, qui dit avoir vu l'asa fœtida unie au mercure guérir promptement des caries et des exostoses siphilitiques, longtemps rebelles au mercure seul.

A ces louanges exagérées, il convient d'opposer le témoignage du savant thérapeutiste Alibert, qui emploie rarement l'asa fœtida, parce que cette substance lui a semblé surcharger à pure perte les voies digestives.

On administre communément l'asa fœtida sous forme pilulaire, à la dose d'un scrupule, trois à quatre fois par jour. On peut encore la dissoudre dans un jaune d'œuf, en faire une teinture alcoolique, l'introduire dans les lavemens: on l'applique aussi, réduite en emplâtre, sur quelques tumeurs, spécialement sur celles de nature scrophuleuse; et sa grande diffusibilité la place évidemment parmi les agens de la médecine iatraleptique.

Pendant une longue suite d'années, l'asa fœtida fut la panacée des maréchaux: « elle entrait, dit M. Huzard, dans toutes les recettes d'hippiatrique, et aujourd'hui encore, aussitôt qu'un cheval est dégoûté, on se hâte de lui mettre un billot d'asa fœtida. Au bout de quelques jours le dégoût est passé, et l'on ne manque pas de célébrer les heureux effets du remède, employé quelquefois bien gratuitement. »

Les formules dont l'asa fœtida constitue la base, ou dont elle est un des principaux ingrédiens, sont la teinture fétide et celle de suie, les pilules gommeuses, les pilules fétides, l'emplâtre fétide ou antihystérique, de la pharmacopée d'Edinbourg; la teinture hystérique de Fuller; l'élixir utérin de Duriet; la poudre hystérique de Charas; les trochisques de myrrhe; les pilules anthelmintiques de Frédéric Hofmann, de Wolf et de Rosen.

FUNDT (Jean), *De assâ fœtidâ*, *Diss.* in-4°. *Gottingœ*, 1778.
TROMMSDORF (Jean-Barthelemi), *Chemische Zergliederung des stinkenden Asands, oder sogenannten Teufelsdrecks*; c'est-à-dire, Analyse chimique de l'asa fœtida, vulgairement appelée *merde du diable*; in-4°. Erford, 1789.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0288-5
DFG

BOVIS (Jean), *De assâ fœtida*, *Diss. inaug.* in-4°. *Augustæ Taurinorum*, 29 *sextil.* 1809.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 42.

(*La plante est réduite à la moitié de sa grandeur naturelle*)

1. Racine réduite au tiers de sa grandeur naturelle.
2. Partie d'une feuille caulinaire, moitié grandeur naturelle.
3. Fleur entière de grandeur naturelle.
4. La même grossie.
5. Fruit de grosseur naturelle.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0289-3
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0290-8
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0291-4
DFG